

## Téleski du Dôme: un départ prometteur

Des années d'efforts et de pourparlers, une réalisation technique pas ordinaire puisqu'il s'agissait de fixer des pylônes non pas sur terre ferme, mais sur de la glace, et une journée inaugurale inondée de soleil et de beauté, il n'en fallait pas davantage pour donner à ce « feu vert » un éclat tout particulier. Eclat dont le cérémonial n'est pas absent, tout vibrant pourtant et coloré de la joie qui nous vient d'un succès ou une réalisation.

Ce dernier jour de septembre s'est paré de splendeur pour accueillir nos autorités cantonales, communales et religieuses venues inaugurer le téleski du Dôme. Qui à pieds, qui à ski ou en chenillette, tous les participants ont rejoint allègrement le lieu des opérations, soit le point le départ, niché au centre d'un vaste plateau que se partagent Vaudois et Valaisans. Fini le temps des avances timides, des sourires réticents et des propositions restrictives ! Ensemble, ils ont réalisé et achevé une œuvre remarquable. Que les promoteurs et artisans soient remerciés au nom de tous les skieurs qui emprunteront cette installation pour pratiquer leur sport favori dans le plus beau panorama du monde.

Et puisque l'installation se trouve sur territoire valaisan, la première intervention revient à M. le curé Mayor, de Savièse, dont la prière fut une action de grâce, un hommage au Créateur, mais aussi à l'homme, qui par son intelligence, continue la création. Que cette réalisation serve la communauté, mais que les facilités techniques n'ôtent pas à l'homme le goût de l'effort qui fait sa grandeur et sa valeur ! Dans ce paysage que borne de toute part un ciel froid et imposant, le message nous enveloppe tous.

Ce sont les aveugles qui ouvrent, non pas la marche, mais la piste. Une démonstration émouvante de volonté dont le résultat se lit dans l'expression détendue et heureuse des infirmes, et qui illustre les paroles de M. le curé Mayor.

Une autre démonstration, technique et harmonieuse celle-ci, mais époustouflante surtout pour les amateurs que nous sommes, est faite par les instructeurs de ski. Ce sport est-il en passe de devenir un art ? Pratiqué de la sorte, on est tenté de répondre affirmativement. Il y a une recherche du raffinement, de l'élégance, une mise en valeur de la beauté qui tient en effet de l'art. Nous avons relevé avec satisfaction la brillante représentation de l'Ecole de ski des Diablerets, que dirige

crête, le raidillon qui conduit au restaurant du Scex-Rouge, refuge bienvenu et réparateur, et surtout l'épreuve d'une grimpe à 3000 m., test irréfutable pour le cœur... Un dernier petit effort et, toute la société se retrouve au chaud, reconfortée par un succulent jambon et un bon verre, celui de l'amitié.

L'amitié que scellent aujourd'hui Berne, Vaud et Valais et que relèvent abondamment des discours épanouis et révélateurs. Les versions ne varient guère, si ce n'est par le tempérament, et trouvent aujourd'hui un heureux épilogue que symbolisent ces quelques pylônes réglables vu le mouvement du glacier, et le câble de 1,2 km. donnant accès à une merveilleuse pente régulière et surtout praticable toute l'année.

Relevons les paroles réjouies de M. le syndic Morerod qui, face à la concrétisation d'un rêve, concède volontiers à Savièse ses 7200 ha. de territoire, alors que les Ormonts n'en ont que 6144. Mais trêve de querelles kilométriques ! Les Vaudois ont construit un beau téleski sur territoire valaisan, et tous, nous pourrons en jouir toute l'année.

Il est vrai que les pourparlers remontent à 1964 déjà. Les Vaudois venaient de créer le téléphérique du Scex-Rouge, les Bernois celui de d'Oldeneck, et les Valaisans l'aérodrome de Sion ; une formule nouvelle devait être trouvée qui soit une coordination, une synthèse à ces trois ressources touristiques et économiques. Or les premiers contacts furent malheureux. Méfiance des Saviésans, ou excès de gourmandise des Ormonans, demande sur le ton optimiste du vainqueur, M. G. Héritier, président du conseil d'administration de la nouvelle société. Quelques erreurs de tactique probablement sont à l'origine des premiers échecs, balayés rapidement par le feu vert donné tant à la construction qu'au permis d'atterrissage.

Pourquoi, en effet, remarque le président de Savièse, M. Luyet, ne pas utiliser les 750 ha. du Glacier de Zanfleuron, piste plus vaste que celle de Klotten. L'avenir lui donnera raison. De Sion, les Valaisans accèderont à tire-d'aile à leur Tour Saint-Martin ou notre Quille du Diable que les Vaudois toucheront le temps... d'un téléphérique. Or, sans le TPD, mené de main de maître par son chef technique, M. Gozel, il n'y aurait pour nous ni téleski du Dôme, ni échappée enivrante, ni surtout cette vaste ouverture sur le ciel et le monde que ces deux exploitations nous offrent